

Plein phare sur le maïs

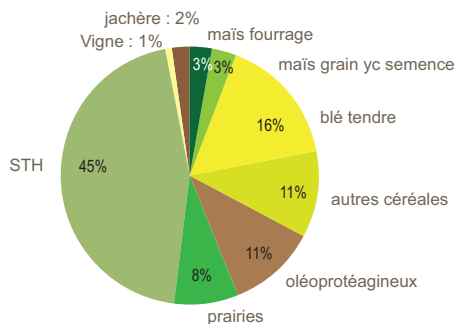


maiz'EUROP

La Bourgogne et la Franche-Comté bénéficient d'une situation géographique centrale à un carrefour de l'Europe à proximité de la Suisse et de l'Allemagne. La diversité des conditions pédoclimatiques a généré de fortes spécialisations agricoles. Si le maïs n'est pas la culture la plus visible, elle a pourtant un rôle essentiel et près d'une exploitation sur trois en produit.

En Bourgogne, la partie nord de la région (l'Yonne et la Côte d'Or) concentre beaucoup d'exploitations de grandes cultures, tandis que la partie sud (Nièvre et Saône-et-Loire) est largement consacrée à l'élevage allaitant. Derrière les grandes cultures et les bovins viande, la troisième activité agricole est la viticulture dont la réputation n'est plus à faire.

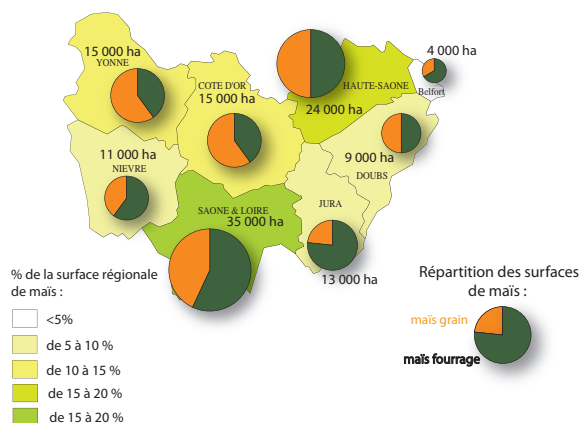
> 6 % de maïs dans la SAU



Source Agreste - novembre 2011

Près d'une exploitation sur trois produit du maïs

> Les surfaces de maïs en Bourgogne-Franche-Comté un total de près de 130 000 ha (moyenne 2010-2011)



L'agriculture franc-comtoise est largement consacrée à la production de lait avec les $\frac{3}{4}$ des exploitations qui détiennent des vaches laitières. Cette production est valorisée à travers diverses appellations fromagères (Comté, Morbier, Mont d'or, Emmental, Gruyère...). Mais les cultures céréalières et oléagineuses gardent une place importante de l'ordre de 205 000 Ha.

Le maïs est présent dans ces régions depuis le XVIIIème. Nommé « blé d'Espagne » en 1612 dans la Bresse et la Franche-Comté (alors possession espagnole), il est consommé sous forme de bouillies dénommées « gaudes ». Le maïs était la base d'une alimentation bon marché. En l'absence de fongicides, c'était à l'époque la seule céréale cultivable dans ces régions humides.

Bourgogne Franche-Comté en chiffres

Plus de **2 400 000 ha** de SAU

Près de **2 millions de bovins à nourrir :**

- 1,5 million en Bourgogne
- 650 000 en Franche-Comté

6 % de maïs dans la SAU

+ de **95 q/ha** de rendement moyen*

1/3 des exploitations produit du maïs (9 170 exploitations sur un total de 30 600)

Près de **70 000 ha** de maïs grain soit 4,5% de la sole française

60 000 ha de maïs fourrage

* Moyenne 2009-2010-2011

10% Consommé à la ferme



Culture du maïs en Bourgogne et en Franche-Comté

Si le maïs n'est pas la première culture, c'est sans doute l'une des plus anciennes. La Bresse, située à cheval entre les trois régions (Bourgogne, Franche-Comté et Rhône-Alpes), est en effet l'un des berceaux du maïs français. La culture y est apparue en Côte-d'Or au début du XVI^{ème} siècle dans le canton du Seurre où l'amiral Chabot, qui était seigneur de Pagny-Château et de plusieurs autres villages, amena des coqs et des poules d'Inde ainsi que le maïs pour les nourrir. A partir de cette époque, la culture du maïs s'étend aux communes voisines.

Aujourd'hui sur 130 000 ha de maïs produits en Bourgogne et en Franche-Comté, près de la moitié est dédiée au fourrage. La Saône-et-Loire et la Haute-Saône totalisent à eux deux presque la moitié des hectares.

En Saône-et-Loire et dans l'ouest du Jura, le maïs est installé sur les zones de limons battants où argileux de la Bresse. Il occupe les sols profonds inondables, fief des cultures d'été. La maïsiculture y est technique et performante.

C'est dans ces terroirs que l'on a commencé à capturer les premières chrysomèles (Saône-et-Loire en 2008 et Jura 2010). Diabrotica est en effet installée aux portes de la région puisque Rhône-Alpes et Alsace connaissent des niveaux de captures élevés. En Bourgogne, seuls quelques insectes sont piégés annuellement et la région poursuit une stratégie d'éradication.

Suite à la fermeture de la sucrerie d'Aizerais, dans la plaine de Dijon en 2008, 1 000 ha de terres betteravières sont désormais consacrées au maïs. L'irrigation et la technique des producteurs génèrent d'excellents rendements qui atteignent régulièrement les 150 qx/ha.

Dans la partie bressane, dans la Nièvre et en Val-de-Loire, c'est le climat d'octobre qui définit l'assolement (sauf pour quelques hectares de maïs irrigué en Val-de-Loire). Les rendements peuvent atteindre



Questions à :

Régis DOUCET, Arvalis-Institut du végétal

Quel est le principal atout de la production de maïs dans l'Yonne et la Nièvre ?

Historiquement présent dans la Nièvre et l'Yonne, le maïs est cultivé pour le grain en secteur céréalier et pour le fourrage et le grain dans les assolements des exploitations mixtes. **Culture d'été, le maïs grain s'adapte bien aux implantations printanières dans les sols de vallées** (Vallée de la

Loire, de l'Yonne, de la Vanne...) en culture sèche ou irriguée.

A la faveur de bons résultats enregistrés ces dernières années, il retrouve également une place en sols profonds dans des assolements où dominent les cultures d'hiver. Il joue dans ces situations un rôle de coupure biologique du cycle d'adventices automnales, devenues difficiles à gérer.

Contacts ARVALIS-Institut-du-Végétal

Yonne et Nièvre :

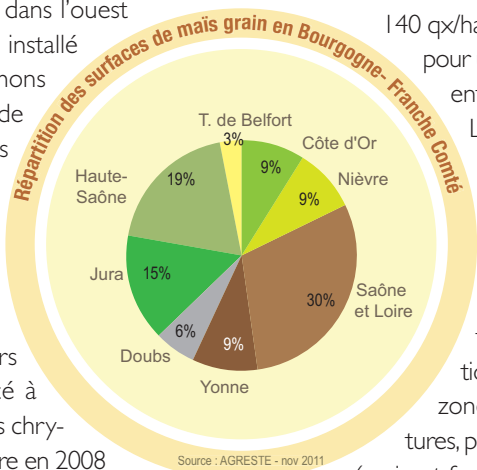
Saône-et-Loire et Côte d'Or :

Franche-Comté :

Régis DOUCET/Yann FLODROPS : y.flodrops@arvalisinstitutduvegetal.fr

Jean MOLINE : j.moline@arvalisinstitutduvegetal.fr

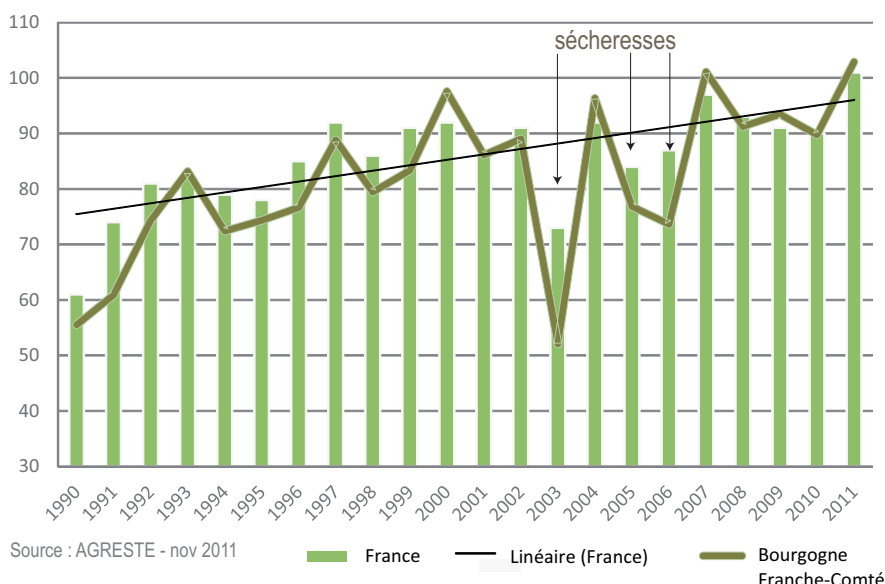
Didier LASSERRE : d.lasserre@arvalisinstitutduvegetal.fr



140 qx/ha les bonnes années pour une moyenne située entre 80 et 90 qx/ha. La plaine du Jura, bénéficiant d'un climat propice, abrite une maïsiculture performante principalement orientée vers la production de grain. L'Yonne, zone de grandes cultures, produit aussi du maïs (grain et fourrage).

Il pourrait être amené à se développer dans certaines zones comme la Puisaye où les cultures d'hiver subissent la prolifération de graminées automnales difficiles à maîtriser. L'introduction de maïs dans la rotation est une bonne solution aux problèmes de désherbage dans ces zones qui ne voient que des cultures d'hiver.

> Un rendement moyen régulier de plus de 95 q/ha ces dernières années





Maïs fourrage au service de la production laitière

Si la Bourgogne et la Franche-Comté sont toutes les deux des régions de production laitière, leurs orientations sont très différentes.

La filière laitière bourguignonne, fortement restructurée, repose sur une production de lait standard performante largement utilisatrice de maïs pour l'alimentation des troupeaux. La Bourgogne est la seizième région productrice de lait avec une production moyenne de près de 360 millions de litres, essentiellement livrés aux établissements de la région (laiteries industrielles et coopératives). Le tissu industriel laitier est contrasté avec de gros établissements dans l'Yonne (notamment Senoble, première industrie agroalimentaire régionale) et de petites unités fromagères.

La Franche-Comté est la 7ème région productrice de lait avec près de 1 100 millions de litres. La Haute-Saône, le Territoire de Belfort produisent du lait conventionnel alors que la plus grande partie du Doubs et le Jura sont dans l'aire d'appellation Comté qui interdit l'utilisation d'ensilage dans l'alimentation. Cette production est d'ailleurs assurée par des petites exploitations situées en zone de montagne où le maïs est rarement disponible. De nombreux ateliers collecteurs assurent la transformation du lait en fromages sous signe de qualité : Comté essentiellement, mais aussi emmental, raclette, morbier, mont d'or et gruyère.



Questions à :

Francis Letelier, Président de la FRSEA de Bourgogne, Président de la FDSEA de l'Yonne, Exploitation : laitière et grandes cultures : 160 Ha : blé, colza, maïs, orge d'hiver, jachère et herbe. 540 000 litres de lait de quota

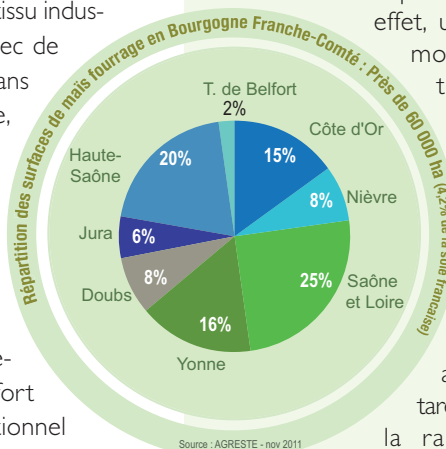
Quels est le principal atout du maïs pour la production laitière ?

La production de maïs apporte une véritable sécurité d'approvisionnement pour l'alimentation des animaux. Sa richesse en énergie et sa productivité sont ses principaux atouts. En effet, une production moyenne de 13 tonnes de matière sèche par hectare permet d'obtenir 12 000 UFL à l'hectare : c'est presque le double de ce que l'on peut avoir avec un hectare d'herbe. C'est la raison pour laquelle le maïs constitue le socle de la ration de base et plus de

80 % des exploitations laitières de Bourgogne l'utilisent.

Est-ce une culture facile dans le cadre d'une exploitation de polyculture élevage ?

Oui et de plus en plus car le maïs progresse d'année en année. Qu'il s'agisse de productivité, de résistance aux maladies, de l'aptitude de la partie « tiges - feuilles » à rester verte longtemps, les avancées technologiques réalisées sont phénoménales. La culture peut être implantée en peu de temps et ne nécessite pas de traitement fongicide. J'apprécie aussi l'avancée des dates de semis qui permet d'ensiler tôt dans de bonnes conditions. Comme mes terres sont sèches, j'ai recours à l'irrigation, mais le maïs fourrage est majoritairement pluvial dans la région. Avec la sécheresse de cette année, il a d'ailleurs été le sauveur des élevages.



	Bourgogne	Franche Comté
Surfaces de maïs fourrage*	37 700 ha	20 800 ha
Référence laitière moyenne par exploitation**	400 000 litres	280 000 litres
Livraison de lait ***	357 millions de litres	1 100 millions de litres

*Source : Agreste moyenne 2009-2010-2011 ** : FranceAgriMer : 2010/2011 *** FranceAgriMer : moyenne 2008-2009-2010

Production de maïs déshydraté au service des éleveurs

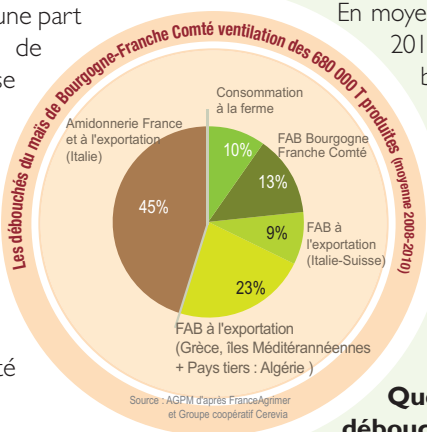
L'usine de déshydratation de Baigneux-les-Juifs produit chaque année, en moyenne, 12 000 tonnes de luzerne et 5 000 tonnes de maïs déshydraté. Pour le directeur de l'usine, Dominique Garnaud : « La production de maïs est un complément d'activité intéressant pour l'usine qui permet d'allonger sa période de fonctionnement ». Ce maïs est produit en Côte-



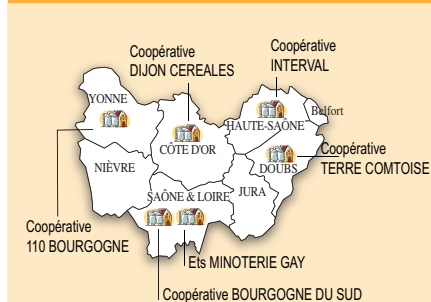
d'Or à proximité de l'usine sur 320 Ha environ. Il a trois destinations principales précisées par Dominique Garnaud : « la plus importante est la production de viande de veaux de lait, la seconde destination est la fabrication d'aliments pour les producteurs de fromage AOC (Comté et Epoisse) et nous en vendons aussi directement à des éleveurs bovins utilisateurs de maïs et de la luzerne déshydratés en production bovine ou laitière ». Si les unités fourragères (UF) ainsi obtenues demeurent chères, le maïs déshydraté est apprécié pour son aspect pratique d'utilisation et ses qualités alimentaires.

Maïs grain, des débouchés diversifiés

La Bourgogne et la Franche Comté produisent un peu moins de 700 000 t de maïs. Ce bassin de production occupe un carrefour stratégique qui lui permet d'approvisionner différents débouchés régionaux, nationaux et, de plus en plus, internationaux. La production de maïs dans ces deux régions possède plusieurs atouts : logistique d'une part avec la proximité de l'Italie et de la Suisse (deux pays utilisateurs de maïs pour l'alimentation du bétail) et un accès rapide au port de Fos-sur-Mer permettant au maïs de la région d'être exporté vers les pays tiers.



LES 6 PRINCIPAUX ORGANISMES COLLECTEURS⁽¹⁾ RÉALISENT À EUX SEULS 80 % DE LA COLLECTE RÉGIONALE DE MAÏS GRAIN



(1) on en dénombre au total près de cinquante



Questions à :

Robert BILBOT, Directeur de Cérévia*

Quelle est l'évolution de la collecte depuis 4 ans ?

En moyenne, sur la période 2008-2010, la collecte est assez stable autour de 615 000 t. En 2011, les volumes ont progressé pour deux raisons : de bons rendements en maïs grain et un transfert du fourrage vers le grain, les éleveurs ayant refait leurs stocks fourragers.

Quels sont les principaux débouchés ?

Les débouchés sont assez diversifiés. Une partie de la production régionale est utilisée localement en alimentation animale. La moitié de la collecte alimente différents amidonniers en France et en Italie. Ce débouché était plus important il y a quelques années. Il est désormais concurrencé par les exports vers l'Europe et les Pays tiers. Plus d'un tiers de la collecte de maïs est exportée à destination des fabricants d'aliments du bétail italiens, grecs et algériens.

Quels sont les principaux atouts de ces deux régions ?

Dans un contexte de marché très concurrentiel, ces deux régions tirent leur épingle du jeu grâce à des récoltes précoces qui donnent un véritable avantage par rapport aux productions européennes et ukrainiennes. Nous sommes capables d'alimenter les marchés avant nos principaux concurrents. Le second atout est d'ordre logistique. La proximité de l'Italie et de la Suisse permet des exports camions en direct depuis les zones de collecte. Nous profitons également d'un réseau Saône-Rhône qui nous permet d'alimenter les infrastructures portuaires de Fos-sur-Mer avec un maximum de réactivité. Il faut 48 h pour livrer une barge de 4000 t depuis la Saône et Loire.



* Cérévia est l'Union de commercialisation de quatre coopératives : Bourgogne du Sud, Dijon Céréales, Coopadou et Cérégrain). Cette union de commercialisation traite annuellement 750 000 t de maïs.

DES UTILISATIONS DU MAÏS SPÉCIFIQUE

Collecte de maïs waxy

Dans la plaine du Jura plus de 500 Ha de maïs waxy sont produits sous contrat pour l'amidonnerie de l'Est de la France. Produit haut de gamme commercialisé par les amidonniers, le maïs waxy est recherché par l'industrie agroalimentaire et papetière. Ses capacités texturantes et son goût neutre sont notamment recherchés pour la fabrication des sauces, des plats pour bébés, des tartes aux fruits, des papiers recyclés... Ce maïs irrigué est produit sur des parcelles isolées de 200 mètres des parcelles de maïs conventionnel afin d'assurer sa pureté. Son stockage et son séchage nécessitent également des infrastructures dédiées.

Pas de volaille de Bresse sans maïs

La Volaille de Bresse est la seule volaille bénéficiant d'une Appellation d'Origine Contrôlée. Son aire d'appellation recouvre trois départements (Ain, Saône-et-Loire, Jura) de trois régions: Rhône-Alpes, Bourgogne et Franche-Comté soit une superficie de 3 536 km². Depuis son origine, le cahier des charges impose l'utilisation de maïs impérativement cultivé dans la zone d'appellation. Le maïs est donc un pilier de l'alimentation des volailles qui en consomment au moins 50 % dans leur ration tout au long de leur vie (et 70 % en finition). Il est à l'origine d'une viande grasse qui fait la réputation de cette production de prestige. Une volaille de Bresse consomme en moyenne 5 kg de maïs tout au long de sa vie ce qui représente donc chaque année plus de 5 000 tonnes de maïs utilisées par les volailles de Bresse.

Les administrateurs MAIZ'EUROP' en Bourgogne et Franche-Comté

Doubs : Eric Bonnefoy, administrateur AGPM
Nièvre : Bertrand Milard, administrateur Irrigants de France

Saône-et-Loire : Lionel Borey, administrateur AGPM
Yonne : Arnaud Rondeau, administrateur AGPM